

32^e DIMANCHE DE L'ANNÉE A

La parabole de l'évangile d'aujourd'hui nous montre comment Dieu se faufile très délicatement, très adroitement à travers le temps. Les noces dont il est question se célèbrent entre son Fils Jésus et chaque croyant. A travers Jésus, Dieu est entré personnellement dans le temps des hommes, et encore bien à un moment précis de notre calendrier de l'histoire. Et il y est resté... Il est venu, est reparti, surtout reviendra. Si bien que le temps qui doit encore se dérouler devant nous ne va nulle part, sinon à la rencontre de son retour.

Le temps devant nous n'a de sens que par rapport à ce retour de Jésus. Il est attendue patiente, confiante, solide, jusqu'à ce qu'il vienne pour nous faire bénéficier tous de la gloire de sa résurrection.

Ce temps est veillée d'amour. C'était la seule activité qu'on attendait de ces jeunes filles de la parabole, les invitées aux noces de Jésus. Il leur suffisait d'attendre et de se tenir prêtes. Car l'époux tardait, dit Jésus.

Rien de surprenant à cela. Ici-bas, Jésus tardera toujours. Car c'est la façon divine dont Dieu prend au sérieux notre temps humain, dont tout amour ici-bas a besoin pour se révéler vrai. Un amour qui n'est que coup de foudre ou émotion superficielle, ne fera pas long feu. Seul le temps, et l'attente, et la patiente veillée creuseront en lui une profondeur, qui transfigure les sentiments. Seule la patiente veillée débouchera un jour sur Jésus ressuscité, aujourd'hui encore à peine deviné, qui nous attend derrière la porte.

Et si l'attente se prolonge, elle est une épreuve, certes, mais elle est aussi une chance. Car elle doit départager ceux qui savent aimer vraiment, y compris leurs 'frères', et ceux qui trébuchent dans l'amour. Toutes les filles n'ont pas répondu de la même façon au retard de l'Époux. Lorsque le cri retentit, les unes disposaient d'une réserve d'huile, les autres pas. Les premières sont entrées dans la salle du festin, les autres sont restées devant la porte.

Jésus ne nous a pas expliqué la signification de cette huile, mais nous pouvons penser qu'elle a affaire avec l'amour et avec l'attente. A travers cette longue attente et l'ennui, les unes se sont mises à douter, et Jésus a fini par ne plus les reconnaître. A travers la même longue attente et le même ennui, les autres ont continué à croire à l'amour de Jésus et à la capacité d'amour de ses frères. Leur foi dans l'amour de Dieu et des autres les a transformées.